

Le dernier chapitre est consacré au traitement de l'asthme infantile; nous voulons y assister avec quelques détails. Lorsque l'asthme revêt la forme catarrhale, il est bon de recourir à l'emploi préliminaire d'un vomitif, sous la forme de poudre d'ipéca à la dose de 0,20 centigr. répétée toutes les 5 ou 10 minutes, ce qui détermine des vomissements abondants avec expulsion de mucosités bronchiques. Lorsque l'accès d'asthme se complique d'augmentation de la chaleur, ce qui serait dû, bien souvent, à l'impaludisme concomitant, le vomitif est suivi d'une dose d'antipyrine ou de quinine. Une fois l'arbre bronchique dégagé et la température redevenue normale, le Dr. Moncorvo passe de suite au traitement anti-asthmatique proprement dit.

Dans la thérapeutique des adultes on a souvent donné la préférence à la méthode des inhalations de vapeurs, produite par la combustion de papiers ou de cigarettes imbibés de solutions nitrées, ou dans des infusions de feuilles de solanées telles que la belladone, la jusquiame, le datura stramonium.

Dans l'enfance, l'emploi de ces moyens est, pour ainsi dire, impossible; aussi le Dr Moncorvo a-t-il pensé à leur substituer l'usage de la *pyridine*, liquide incolore, très volatil, provenant de la distillation sèche de diverses matières organiques, dont les bons effets dans l'asthme de l'adulte ont été mis en relief par G. Sée. Voici comment on procède chez les enfants: cinq gouttes de pyridine renouvelées trois ou quatre fois par jour, sont versées sur la partie la plus large d'un mouchoir placé devant la poitrine et attaché au cou; de cette façon les enfants peuvent se déplacer à leur aise sans se soustraire à l'inhalation des vapeurs qui se dégagent. Dans la majorité des cas, on observe une amélioration très prompte et, au bout d'un temps assez court, la cessation complète de tous les phénomènes.

Dans le même but, on peut donner aux enfants la *lobelia inflata* sous forme de teinture; et la plupart des sujets ont pu prendre, 8, 10, 12 et même 15 grammes de teinture, avec un bénéfice réel; l'usage de la *lobéline* à la dose de 5 à 10 milligrammes est resté, en général, au-dessous de l'effet produit par la teinture de lobélie à haute dose.

L'emploi des *iodures*, signalé depuis longtemps déjà en Amérique par Horace Green, a donné de bons résultats aussi bien chez les enfants que chez les adultes. Les enfants en bas âge tolèrent bien la teinture d'ode à la dose de quatre à dix gouttes par jour dans un petit verre d'eau, prise immédiatement après les deux principaux repas; chez d'autres, on donnera la préférence au sirop iodotannique. On donne encore avec avantage l'iodure de sodium à la dose quotidienne de 1 et même de 4 grammes, à la suite des deux repas, dans du sirop de groseilles ou d'écorces d'oranges amères. Enfin, dans les cas rebelles, on pourrait peut-être avoir recours à l'électrothérapie.

Tel est, en quelques lignes, le résumé du remarquable mémoire